

EXPOSITION TEMPORAIRE

au musée de la Révolution française
Domaine de Vizille (Isère)
en partenariat avec la Comédie-Française

Un épisode méconnu de l'histoire de la Comédie-Française



DOSSIER DE PRESSE

Patriotes en scène
Le Théâtre de la République
1790-1799
du 20 avril au 16 juillet 2007

→ Exposition organisée par le musée de la Révolution française (Conseil général de l'Isère) en partenariat avec la Comédie-Française.

Commissariat d'exposition

Commissaires généraux

Alain Chevalier, directeur du musée de la Révolution française
et Joël Huthwohl, conservateur-archiviste de la Comédie-Française.

Commissaires scientifiques

Jacqueline Razgonnikoff
et Barry Daniels, historiens du théâtre.

Contact presse

→ **Catherine Dufayet**
14, avenue de Tourville
75 007 Paris
Téléphone : 01 43 59 05 05
Télécopie : 01 43 59 05 02
Mél : catherine.dufayet@wanadoo.fr

Patriotes en scène
Le Théâtre de la République
1790-1799
du 20 avril au 16 juillet 2007

Sommaire

Communiqué de presse	page 4
Visuels disponibles pour la presse	page 6
Éditions	page 8
Autour de l'exposition . . .	page 9
Colloque international : 14 et 15 juin 2007	page 10
Présentation du musée de la Révolution française	page 11
La Comédie-Française aujourd'hui	page 13
Le patrimoine de la Comédie-Française	page 14
Informations pratiques	page 15

Patriotes en scène Le Théâtre de la République

1790-1799

du 20 avril au 16 juillet 2007

Communiqué de presse

Un épisode méconnu de l'histoire de la Comédie-Française

L'exposition présente l'histoire du Théâtre de la République, célèbre salle de spectacle parisienne pendant la Révolution française. Ouvert en 1790 sous le nom de Théâtre des Variétés amusantes, ce lieu vit, sous l'appellation de Théâtre-Français de la République, le rassemblement progressif des membres de la troupe de la Comédie-Française d'Ancien Régime. Sont évoqués successivement le **bâtiment, l'administration du théâtre, la programmation et les interprètes.**

Théâtre de la République est le nom porté du 30 septembre 1792 à janvier 1799 par la salle construite entre 1786 et 1790 par l'architecte Victor Louis, située dans l'ensemble monumental du Palais-Royal, rue de Richelieu. L'édifice, largement transformé depuis la fin du XVIII^e siècle, existe toujours ; il conserve ses façades et son hall d'entrée d'origine.

La Salle Richelieu, dite aussi *Théâtre-Français*, est encore aujourd'hui le siège officiel de la troupe de la Comédie-Française, dont la véritable refondation eut lieu sous l'égide napoléonienne (acte de société de 1804 et décret de Moscou de 1812).

L'intérêt d'évoquer l'histoire du Théâtre de la République dans le contexte du musée de la Révolution française est multiple, car ce fut non seulement **une des premières salles de la capitale pendant la période révolutionnaire**, mais aussi et surtout la plus représentative de ce que fut **la vie des théâtres à cette époque**. C'est également un épisode fort peu connu de l'histoire intégrale de la Comédie-Française réunie en 1799, pour lequel ses collections possèdent **de nombreux documents, dont certains sont totalement inédits.**

Cette histoire est fortement marquée par la fin du monopole exorbitant exercé par la Comédie-Française, fondée par Louis XIV en 1680, consistant à être la seule troupe à pouvoir représenter des pièces en français à Paris.

La loi sur la liberté des théâtres du 13 janvier 1791 permet en effet à des hommes de théâtre ou d'affaire d'ouvrir des salles, d'entreprendre des spectacles, de choisir des auteurs et d'embaucher des comédiens. Cette mesure introduit dans ce milieu une **concurrence** très vive. C'est ainsi que **la migration des comédiens, des répertoires et des publics** entre les nombreuses salles parisiennes, **bouleverse profondément le monde du spectacle**. La salle de la rue de Richelieu bénéficie beaucoup de cette situation.

C'est une troupe comique qui assure l'ouverture du théâtre en mai 1790, sous le nom de Théâtre des Variétés amusantes, construit en partie à la fin de l'Ancien Régime pour être une salle d'opéra. Quelques mois plus tard, au début de l'année 1791, cette troupe se recompose à la faveur de la loi sur la liberté des théâtres, en **accueillant plusieurs comédiens dissidents de l'ancienne Comédie-Française favorables à la nouvelle situation politique**, dont Talma, et s'impose dès lors dans le répertoire tragique. Rebaptisé Théâtre Français de la rue de Richelieu en avril 1791, il prend furtivement le nom de Théâtre de la Liberté et de l'Égalité peu après la journée du 10 août 1792, jusqu'à la fin du mois de septembre suivant, date à laquelle il devient Théâtre de la République et cela jusqu'en janvier 1799.

L'apogée du *Théâtre de la République*, véritable porte-parole de l'idéologie et de la morale révolutionnaires et patriotiques, se situe entre 1792 et 1794. Il concurrence le *Théâtre de la Nation* (la Comédie-Française, logée dans le théâtre baptisé plus tard Odéon) sur son propre terrain, par l'excellence de son interprétation et de sa mise en scène des grands classiques. Mais surtout il se crée un répertoire nouveau, à la hauteur de ses ambitions, porte-parole des préoccupations politiques et morales de la Révolution, engagé dans son époque, fidèle à la double mission d'éducation et de divertissement qu'il s'est fixée.

Si Molière est largement en tête des classiques joués, Marivaux est l'auteur du XVIIIe siècle dont les pièces entrent en nombre au répertoire du *Théâtre de la République*. Néanmoins, la pièce la plus représentée pour toute la période est une comédie contemporaine, sans rapport avec les événements, *L'Intrigue épistolaire*, de Fabre d'Églantine.

Les sujets des drames nouveaux sont éclectiques : soit, comme les adaptations shakespeariennes de Ducis ou l'adaptation que La Martelière a faite des *Brigands* de Schiller, ils traitent de la violence politique et présentent des faits destinés à horrifier le public ou à l'enthousiasmer, soit ils évoquent de célèbres affaires où l'injustice flagrante de l'Ancien Régime est mise en évidence, comme les différentes œuvres consacrées à l'affaire Calas. Patriotisme, émigration, vœux perpétuels, divorce sont aussi à l'ordre du jour. Et les auteurs se précipitent sur la touchante anecdote de Cange, humble commissionnaire de prison à l'âme charitable.

En phase avec les événements politiques, et sous la pression des autorités, les œuvres dramatiques offrent au public, avec l'exaltation jacobine du patriotisme et d'un républicanisme pur et dur, des exemples à suivre et des caractères à éviter.

Pour remplir la mission pédagogique du théâtre, les auteurs s'inspirent des grands faits historiques. L'Histoire romaine est fertile en épisodes destinés à donner des leçons de républicanisme et de civisme. Les auteurs ne se privent pas d'y puiser des sujets qui rencontrent plus ou moins l'adhésion du public, en fonction de l'actualité immédiate.

Le rêve garde sa part d'importance dans l'imaginaire théâtral, et est prétexte à mise en scène, une notion qui commence à se faire jour dans la représentation. Costumes et décors participent d'une nouvelle conception esthétique du théâtre.

La troupe du *Théâtre de la République* se forge une identité propre autour de Talma, vedette incontestée qui en fut aussi ce que l'on appellerait aujourd'hui l'animateur. On sent sa présence aussi bien dans les choix du répertoire que dans les pratiques nouvelles du jeu et de la mise en scène. Décors, costumes, mouvements de la figuration sont sous son contrôle. Ami de jeunesse de Bonaparte, il va contribuer, sous le Consulat et l'Empire, à conforter l'image culturelle de la France que Napoléon tient à répandre en Europe. Sous la Restauration, il reste l'interprète idéal de la tragédie classique, et l'inspirateur de ce qui va devenir, sans qu'il le connaisse lui-même, le drame romantique.

- L'exposition, montée en étroite collaboration avec la Comédie-Française sera présentée sur 315 m² et 7 salles.
- Sur les 215 objets exposés, les trois quart appartiennent aux riches collections de la Comédie-Française.
- Les autres prêts proviennent d'institutions parisiennes (Louvre, Bibliothèque nationale de France, Archives nationales, Musée des Arts décoratifs, Théâtre de l'Odéon, Musée Carnavalet, Bibliothèque historique de la Ville de Paris), de musées de Région (Carcassonne, Dijon, Grenoble, Montargis, Montauban, Marseille, Périgueux, Rouen, Strasbourg), et enfin de collections particulières.
- Peintures, dessins, estampes, sculptures, maquettes de décor et de salle, documents d'archive et objets d'art permettront de donner toute la dimension du statut et des activités du Théâtre de la République.
- La muséographie et le graphisme de l'exposition sont conçus et réalisés par Jean-Noël Duru.

Patriotes en scène Le Théâtre de la République 1790-1799

du 20 avril au 16 juillet 2007

Visuels disponibles pour la presse

- Les droits de reproduction sont libres, dans le cadre d'un article consacré à l'exposition et aux événements en cours.
- Les mentions obligatoires sont : coll. Comédie-Française. sauf Image 3 : musée de la Révolution française/ cl. P. Fillioley
- Les illustrations sont disponibles en haute définition sur simple demande auprès de : catherine.dufayet@wanadoo.fr, attachée de presse de l'exposition.



Jean-Louis Prieur (1759-1795),
vue extérieure du théâtre de la rue de Richelieu,
vers 1790, dessin aquarellé,
collection Comédie-Française.

1



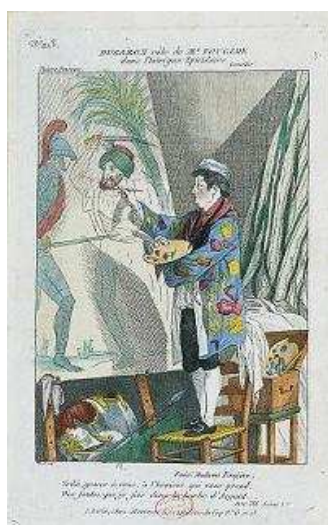
Jean-Louis Prieur (1759-1795),
vue intérieure du théâtre de la rue de Richelieu,
vers 1790, dessin aquarellé,
collection Comédie-Française.

2



Marie-Joseph Chénier (1764-1811),
Louis Alexandre Boutelou (1761- ?), d'après
C. Lefèvre, estampe 25,7 x 17,6 cm,
collection musée de la Révolution française,
Vizille (MRF 1984-166).

3



Dugazon dans le rôle de M. Fougères
(*L'intrigue épistolaire*, Fabre d'Eglantine),
galerie théâtrale Hautecoeur-Martinet, n°213, 1810,
estampe, 20,5 x 13 cm,
collection Comédie-Française.

4



Baptiste aîné dans le rôle de Robert
(*Robert, chef des brigands*, La Martelière), Pierre
Michel Alix (1762-1817), vers 1793, estampe,
50 x 32,5 cm, collection Comédie-Française.

5



Talma, dans le rôle de Néron
(*Britannicus*, Racine),
Eugène Delacroix (1798-1863), 1853,
huile sur toile, 92x73 cm,
collection Comédie-Française.

6



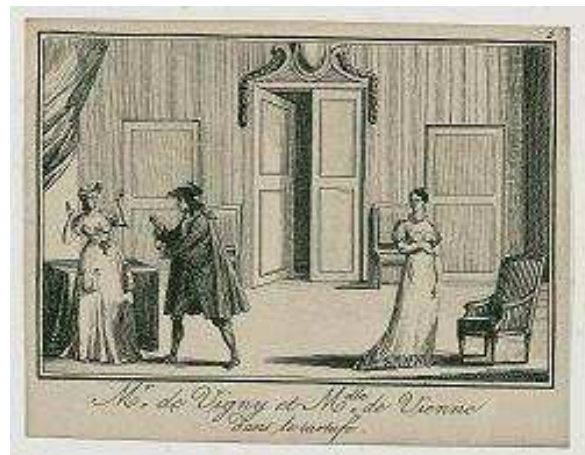
Talma et Mlle Vanhove dans
Abufar, ou la Famille arabe (Ducis),
Amélie Munier-Romilly (1788-1875),
1798, dessin, 17x21 cm,
collection Comédie-Française.

7



Anne-Françoise-Hippolyte Boutet,
dite Mlle Mars (1779-1847),
Alexandre Évariste Fragonard (1780-1847),
vers 1800, miniature, 32x24 cm,
collection Comédie-Française.

8



Répertoire de la troupe réunie en mai 1799,
Jean Duplessi-Berteaux (1767-1855),
recueil de douze vignettes, estampes, vignette du *Tartuffe*,
collection Comédie-Française.

9

Patriotes en scène Le Théâtre de la République

1790-1799

du 20 avril au 16 juillet 2007

Éditions

Le journal de l'exposition

→ Un journal de l'exposition de 24 pages est mis gratuitement à la disposition du public

Le catalogue de l'exposition

Patriotes en scène

Le Théâtre de la République (1790-1799)

Un épisode méconnu de l'histoire de la Comédie-Française

Auteurs : Barry V. Daniels, Jacqueline Razgonnikoff

Ce livre illustré comble une lacune. Pour la première fois, les auteurs ont exploré les archives, interrogé la presse, interprété les registres, pour faire surgir l'histoire passionnante du *Théâtre de la République*. Pendant près d'une décennie, dans une salle nouvelle et novatrice, la troupe, où brillaient les fortes personnalités de Talma, Monvel et Julie Candaille, après avoir concurrencé la Comédie-Française, s'est imposée par son excellence, a développé la mise en scène, soigné la décoration et le costume, et défendu un répertoire répondant à la double exigence de la morale républicaine : divertir et éduquer. C'est cette aventure, pleine des passions de l'Histoire et du théâtre, que dévoile cet ouvrage. L'essor du Théâtre de la République, sa décadence, suivie des expériences plus ou moins réussies se concluent par la réunion des Comédiens Français et accompagnent l'évolution d'un art qui va déboucher sur la modernité du XIX^e siècle. La somme des recherches entreprises par les auteurs constitue un matériel exceptionnellement complet sur un épisode de l'histoire de la Comédie-Française qui n'avait jamais été étudié avec autant de précision.

Chapitre I : Le Théâtre de la rue de Richelieu : bâtiment et administration

1. Des Variétés amusantes au Théâtre de la rue Richelieu
2. Un théâtre républicain : du Théâtre Français de la rue de Richelieu (27 avril 1791) au Théâtre de la République (30 septembre 1792 – 19 février 1798)
3. Le « Système » Sageret : l'affaire Sageret et la réunion des Comédiens-Français (1^{er} avril 1798 – 30 mai 1799)

Chapitre II : Le répertoire

1. La première saison des Variétés amusantes au Palais-Royal
2. Le Théâtre Français de la rue de Richelieu/Théâtre de la République : 27 avril 1791 – 19 février 1798
3. Le Système Sageret : vers la réunion des Comédiens

Chapitre III : La troupe

1. La troupe fondatrice : les Variétés amusantes
2. La troupe de Talma : le Théâtre Français de la rue de Richelieu/Le Théâtre de la République
3. La troupe de Sageret et la réunion des Comédiens-Français

Chapitre IV : Décors, costumes et mise en scène

1. Les décors, aspects techniques
2. Costumes
3. Mise en scène

Format : 22 x 27 cm

Pages : 272

Illustrations : 58

Prix : 35 euros

Version : français

Parution : 18 avril 2007

Éditions Artlys

ISBN : 978-2-85495-302-2

Patriotes en scène Le Théâtre de la République 1790-1799

du 20 avril au 16 juillet 2007

Autour de l'exposition . . .

Les visites guidées

→ **Les dimanches 6 mai, 4 juin et 2 juillet à 15h**
Visites guidées de l'exposition pour les visiteurs individuels.
Tarifs : 3,80 € par personne (gratuit pour les moins de 12 ans)

→ **Sur rendez-vous**
Visites guidées pour les groupes **pour les scolaires** **pour les collégiens isérois**
Tarifs : 89/84 € Tarifs : 46 € Gratuit

Visite-dîner

→ **Le jeudi 31 mai à 19h**
Présentation de l'exposition *Patriotes en scène. Le Théâtre de la République, 1790-1799*, par Jacqueline Razgonnikoff, historienne du théâtre, co-commissaire de l'exposition.
Réservation obligatoire auprès de l'association des Amis du Domaine départemental de Vizille.
Tarifs : 35/32 € (visite et dîner)

Lectures-dîner

→ **Le jeudi 14 juin à 19h**
Les Temps retrouvés
Lecture par deux comédiens de la troupe de la Comédie-Française à l'issue de la première journée du colloque *Entre scène et décor*.
Réservation obligatoire auprès de l'association des Amis du Domaine départemental de Vizille
Tarifs : 35/32 € (lecture et dîner)

Redécouverte du répertoire du Théâtre de la République (1790 -1799), présenté par Jacqueline Razgonnikoff, historienne du théâtre. Ce spectacle sera donné auparavant au Studio-Théâtre le lundi 21 mai à 18h30, Galerie du Carrousel du Louvre, 99 rue de Rivoli, Paris 1^{er}. Plein tarif : 8€, réduit : 5€, moins de 28 ans : 4€.

→ **Le jeudi 18 octobre à 19h**
La Mort de César
Production de la Compagnie Hervé Loichemol à Ferney-Voltaire (Ain), en collaboration avec l'Institut et Musée Voltaire - Maison des Délices (Genève).
Réservation obligatoire auprès de l'association des Amis du Domaine départemental de Vizille
Tarifs : 35/32 € (lecture et dîner)

La Mort de César, tragédie en trois actes de Voltaire, basée sur le conflit politique qui oppose César à son fils Brutus, fut jouée la première fois en 1735 par des élèves du collège d'Harcourt comme le fut *Esther* de Racine en 1689 à Saint-Cyr. C'est donc une pièce sans personnage féminin, ni intrigue amoureuse. Inscrite au répertoire du Théâtre de la République dans une version adaptée à l'esprit patriotique du temps, elle fut jouée 24 fois. Le texte original sera lu par plusieurs comédiens qui enchaîneront aussitôt avec les deux scènes finales de la version de l'An II, où se trouvent les principales modifications apportées au texte original.

Patriotes en scène Le Théâtre de la République 1790-1799

du 20 avril au 16 juillet 2007

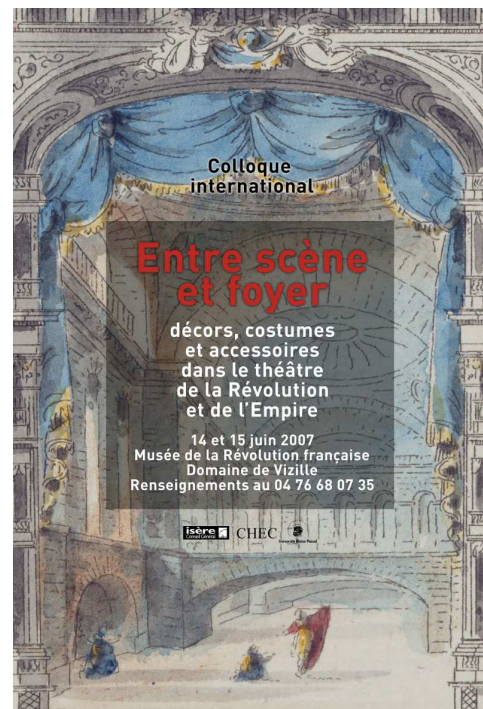
Colloque international : 14 et 15 juin 2007

Entre scène et foyer : décors, costumes et accessoires dans le théâtre de la Révolution et de l'Empire

→ À l'occasion de l'exposition « Patriotes en scène. Le Théâtre de la République », le musée de la Révolution française de Vizille et le Centre d'Histoire *Espaces et culture* de l'Université Blaise Pascal (Clermont II) organisent un colloque international les 14 et 15 juin prochains.

Le théâtre de la Révolution et de l'Empire se caractérise par, entre autres, les bouleversements du répertoire, la redéfinition ou la négation des genres, les combats esthétiques de la critique, l'engagement politique des auteurs et des acteurs, leur confrontation au monde des amateurs. Ces évolutions semblent indissociables de la culture des apparences, des conditions matérielles et techniques du monde des spectacles.

Le présent colloque s'intéressera donc à la décoration des toiles de fond de scènes et des bâtiments en général, aux objets de l'installation, à l'imaginaire et au symbolique qu'ils sollicitent, au sens des mutations que leur imposent les régimes successifs, à défaut d'être toujours libres de préjugés esthétiques et idéologiques. Si l'on essaiera de rencontrer les personnes, qui, depuis les coulisses, assurent la réussite de la représentation (accessoiristes, éclairagistes, perruquiers, etc.), l'on n'omettra pas les formes jugées plus mineures de l'art théâtral : les conditions de représentation du théâtre d'ombres ou des marionnettes, du théâtre de société ou d'éducation.



→ Programme du colloque disponible sur simple demande

→ Inscription et renseignements :
Musée de la Révolution française,
Domaine de Vizille : 04 76 68 07 35

Patriotes en scène

Le Théâtre de la République

1790-1799

du 20 avril au 16 juillet 2007

Présentation du musée de la Révolution française

Un musée départemental

Créé en 1983 par le Conseil général de l'Isère, dans la perspective du bicentenaire, le musée de la Révolution française est installé dans le château de Vizille, à proximité de Grenoble. En effet, c'est dans l'ancienne demeure, au XVII^e siècle, des ducs de Lesdiguières que s'est réunie, le 21 juillet 1788, l'assemblée des trois ordres du Dauphiné qui réclama la convocation des États généraux du royaume et des réformes. L'Assemblée de Vizille, manifestation politique déterminante dans l'amorce des bouleversements de 1789, scella dès lors le destin du château aujourd'hui musée de la Révolution française.

Du château . . .

Le plus grand et prestigieux château du Dauphiné a été aménagé au début du XVII^e siècle par François de Bonne (1543-1626), duc de Lesdiguières, gouverneur de la province delphinale, compagnon d'armes d'Henri IV et dernier connétable de France. À la fin du XVIII^e siècle, un entreprenant bourgeois de la région, Claude Perier, acheta le château délaissé aux descendants des Lesdiguières et installa une manufacture d'impression sur tissu. Le 21 juillet 1788, il accepta de recevoir dans la salle du jeu de paume du vieux château aristocratique l'assemblée des trois ordres de la province, interdite de réunion à Grenoble, dont les délibérations ouvrirent un crucial et nouveau chapitre de l'histoire de France. Propriété jusqu'en 1895 de l'influente famille Perier connue pour son engagement politique au sein de la bourgeoisie libérale, le domaine passa ensuite entre plusieurs mains privées avant d'être acquis par l'État en 1924, conformément à un vœu national. Il s'agissait de sauver du démembrement ce qui était devenu un haut lieu d'histoire et de tradition républicaine honoré par les visites familiales, amicales, officielles ou militantes de La Fayette, Casimir Perier, Adolphe Thiers, Sadi Carnot et Jean Jaurès. Cinq Présidents de la République y séjournèrent de 1925 à 1960, en particulier Albert Lebrun et René Coty qui y passa l'été de 1954 à 1958. Le domaine, peu utilisé en définitive, fut cédé au Conseil général de l'Isère en 1973, à charge pour ce dernier de lui trouver une affectation adéquate.

. . . au musée

Le musée de la Révolution française a pour thème les aspects variés de l'histoire de la Révolution, ainsi que la création artistique et les transformations culturelles en Europe, des Lumières au romantisme. Il présente des œuvres d'art et des objets d'histoire de l'époque révolutionnaire et s'intéresse à tout ce qui s'y réfère ou s'en inspire depuis deux siècles. Ce faisant, le musée offre au public une approche originale de cette période et de son mythe à partir d'œuvres évocatrices replacées dans leur contexte. La collection s'accroît régulièrement depuis 1983 par des acquisitions, des dépôts et des dons. Elle rassemble des œuvres datant de la fin de l'Ancien Régime à la Troisième République. Tout en évoquant les événements majeurs dont Paris fut le théâtre, la collection s'ouvre sur l'art et l'histoire dans les régions françaises et dans divers pays européens. Les peintures et les sculptures de l'époque révolutionnaire forment un ensemble exceptionnel, d'une grande diversité de styles et de genres. Ce sont des allégories, des événements historiques, des portraits, des scènes antiques et des paysages. Plusieurs bustes offrent les traits fidèles de personnages célèbres, tels Barnave, Bailly, Mirabeau, le Dauphin et Robespierre. Les arts décoratifs éclairent la vie quotidienne : mobilier, porcelaines, faïences françaises, anglaises et hollandaises. Parmi les objets les plus singuliers, figurent les pierres de la Bastille et les sabres de la garde nationale. Les dessins et les estampes, ainsi que les œuvres fragiles – éventails, miniatures, tissus imprimés – conservés à l'abri de la lumière, sont présentés dans les expositions temporaires. Quant aux œuvres du XIX^e siècle, elles attestent de la vitalité de la référence à 1789 dans le mouvement qui a conduit à l'établissement de la République française. Expression de leur temps, elles rappellent que l'actualité politique et la recherche historique ont fait évoluer l'approche et l'interprétation de la Révolution.

L'enrichissement continu des collections

Après l'ouverture en 2006 des galeries et salles du XIX^e siècle évoquant à travers un ensemble exceptionnel de peintures l'élaboration du mythe de la Révolution française entre 1830 et 1914, le musée mettra en valeur dès 2009 la contribution originale du cinéma à son amplification depuis les années 1910 jusqu'à nos jours. La présentation sera forcément évolutive, en raison de la spécificité du support du septième art et de son extraordinaire profusion créatrice.

En 2008, grâce à plusieurs dépôts du musée du Louvre et de l'École nationale des Beaux-Arts en complément des acquisitions du musée, une galerie consacrée à l'institution académique en France et à la référence à l'Antique dans les années 1790, permettra à travers des prix de peinture et de sculpture ainsi que d'un décor d'hôtel particulier d'en mesurer la portée dans la culture artistique de l'époque.

Le Domaine de Vizille

Le musée de la Révolution française fait partie du Domaine de Vizille, dont le parc, classé au titre des monuments historiques et espace naturel sensible et labellisé « jardin remarquable », offre un espace de promenade de cent hectares avec un patrimoine naturel très varié (parc animalier, roseraie, itinéraire pédagogique de découverte de la faune et de la flore...).

Le centre de documentation-bibliothèque Albert Soboul

Parallèlement, le centre de documentation-bibliothèque Albert Soboul s'est considérablement développé, conformément au vœu émis dès l'origine par le conseil scientifique du musée. Outre le fonds patrimonial - des éditions de l'époque révolutionnaire -, le centre de documentation met à disposition une documentation exceptionnelle relative à l'art et à l'histoire de la Révolution française. La présence des bibliothèques de travail des grands historiens Albert Soboul, Jacques Godechot, Jean-René Suratteau et Roger Barny, données par leurs familles, en font aujourd'hui un lieu incontournable pour les études révolutionnaires, fréquenté par des chercheurs du monde entier.

→ Horaires :

- d'avril à octobre : 10h à 12h30 et 13h30 à 18h,
tous les jours sauf les mardis et le 1^{er} mai.

- de novembre à mars : 10h à 12h30 et 13h30 à 17h,
tous les jours sauf les mardis et les jours fériés.
Fermeture pendant la période des fêtes de fin d'année.

Centre de documentation-bibliothèque Albert Soboul

du mercredi au vendredi, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h.

Sur rendez-vous uniquement. Renseignements : 04 76 78 71 85

Patriotes en scène **Le Théâtre de la République** **1790-1799** du 20 avril au 16 juillet 2007

La Comédie-Française aujourd'hui

Quelques chiffres clés ¹

- **une troupe, 3 théâtres**
- **350 000 spectateurs par saison**
- **15 créations par an**

- Plus de 350 000 spectateurs dont 300 000 à Paris
- Plus de 7 000 abonnés, 800 représentations et 15 spectacles et événements en moyenne, par saison
- Trois salles à Paris : la salle Richelieu, le Studio-Théâtre et le Théâtre du Vieux-Colombier
- Taux de fréquentation supérieur à 70% sur les trois salles
- Tournées organisées dans plus de 80 pays
- Plus de 25 métiers présents à la Comédie-Française, rassemblant environ 450 personnes (dont 64 comédiens)

La Comédie-Française, inscrite au cœur de notre époque contemporaine

- Répertoire classique mais également ouverture sur des pièces d'auteurs contemporains ou modernes
- Accueil de metteurs en scène de renommée internationale

Les priorités de Muriel Mayette, administrateur général de la Comédie-Française

« (...) Remettre la troupe au centre des projets de la Comédie-Française, et faire en sorte qu'elle soit le cœur vivant et battant de la maison ; favoriser les échanges internationaux ; réaliser une véritable alternance dans les trois salles entre le répertoire classique, français et étranger, connu ou inconnu, et la création contemporaine ; faire en sorte que les trois salles de la Comédie-Française redeviennent des lieux de fête, de rencontre, d'épanouissement et de partage ; créer de nouveaux liens, inventer de nouveaux modes de production et favoriser le principe du mécénat (...)».
(conférence de presse du 2 octobre 2006)

¹ Année 2006.

Patriotes en scène

Le Théâtre de la République

1790-1799

du 20 avril au 16 juillet 2007

Le patrimoine de la Comédie-Française

Un fonds exceptionnellement riche et précieux

La Comédie-Française est le seul théâtre français à posséder une bibliothèque-musée où sa propre histoire est, depuis le XVIIIe siècle, chaque jour archivée.

L'originalité de la bibliothèque-musée est d'être située au sein de l'établissement producteur de spectacles (Galerie de Beaujolais, face au jardin du Palais-Royal, à quelques pas de la salle Richelieu). Des manuscrits contemporains de Molière aux enregistrements audiovisuels contemporains, les archives et œuvres d'art (statues, peintures, dessins, estampes anciennes) appartenant à la Comédie-Française sont très diversifiées : lettres de comédiens, registres d'activité, registres journaliers, manuscrits de pièces, archives comptables, maquettes de décors et de costumes -planes ou en volume- affiches, programmes, meubles, accessoires, costumes, relevés de mise en scène, photographies, coupures de presse, critiques, captations...

C'est notamment dans cette collection que sont conservés les manuscrits autographes d'*Hernani* (Victor Hugo), de *Lorenzaccio* (Alfred de Musset), la montre gousset de Molière, une broche d'or et d'émeraudes ayant appartenu à Sarah Bernhardt...

Missions de la bibliothèque-musée

La bibliothèque-musée participe à la vie quotidienne du théâtre en fournissant aux comédiens, au personnel et aux artistes invités la documentation dont ils ont besoin pour la préparation des spectacles.

Elle joue un rôle prépondérant dans le domaine de l'écrit et des publications, notamment pour les dossiers de presse et les programmes.

Elle entretient en outre des liens étroits avec le monde de la recherche, les universités et plus généralement les historiens du théâtre.

Elle a pour mission de valoriser et rendre accessible le patrimoine de la Comédie-Française. Elle organise notamment les visites-conférences et les parcours-Molière.

Les collections de la Comédie-Française peuvent faire l'objet d'un prêt ou d'un dépôt auprès d'autres musées en France ou à l'étranger : Berlin, Genève, Munich, Rome (Académie de France, Centrale Montemartini...), Washington (National Gallery), Los Angeles (Paul Getty Museum), New York (Jewish Museum), Château de Versailles, Bibliothèque nationale de France, Musée Jacquemart-André, Musée d'Orsay, Maison Victor Hugo, Musée d'art et d'histoire du judaïsme...

Patriotes en scène **Le Théâtre de la République**

1790-1799

du 20 avril au 16 juillet 2007

Informations pratiques

→ **Exposition :** **Patriotes en scène**
Le Théâtre de la République (1790-1799)

→ **Lieu :** **Musée de la Révolution française**
Domaine de Vizille
Place du château
B.P. 1753 – 38220 VIZILLE
Téléphone : 04 76 68 07 35
Télécopie : 04 76 68 08 53
Adrel : musee.revolution@cg38.fr
www.musee-revolution-francaise.fr

→ **Contact presse**

Catherine Dufayet
14, avenue de Tourville
75 007 Paris
Téléphone : 01 43 59 05 05
Télécopie : 01 43 59 05 02
catherine.dufayet@wanadoo.fr

→ **Dates :** **20 avril – 16 juillet 2007**
Inauguration : jeudi 19 avril à 18 h 30

→ **Horaires :** ouvert de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h
sauf les mardis et le 1^{er} mai

→ **Tarifs :** **Entrée gratuite** pour tous

→ **Accès :** **Vizille est à 16 km au sud de Grenoble**
Autoroute de Sisteron, sortie n°8 Vizille
De Grenoble centre par Pont-de-Claix (N 75, puis N 85),
ou par Brié (Route Napoléon), ou par Uriage (D 524, route touristique).